



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1999

Le Mans – La Charbonnière

Sauvetage urgent (1999)

Sandra Cabboi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36392>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sandra Cabboi, « Le Mans – La Charbonnière » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 13 octobre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36392>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Mans – La Charbonnière

Sauvetage urgent (1999)

Sandra Cabboi

- ¹ L'opération archéologique qui s'est déroulée durant 5 jours a été programmée dans le cadre des travaux préalables à la construction du Périphérique Est de la ville du Mans. Le site mis en évidence lors d'un diagnostic réalisé en 1998 a fait l'objet d'une évaluation en janvier 1999 par Véronique Gallien (Afan). La nature des vestiges découverts a incité le Service Régional de l'Archéologie à engager une fouille d'urgence pour étudier des vestiges sidérurgiques et miniers, la problématique s'inscrivant dans une étude thématique sur la paléosidérurgie, élaborée dans le cadre des opérations préventives menées sur le tracé de la future autoroute A28. Les installations sidérurgiques au lieu-dit La Charbonnière, sont situées sur le léger versant sud d'une butte qui marque le paysage à cet endroit. Elles se répartissent en deux ateliers distants d'environ 25 m et en une structure de combustion isolée. Le premier atelier comprend trois structures sidérurgiques et un trou de poteau. Le second est également composé de trois structures sidérurgiques dispersées autour d'une fosse ayant fourni des débris du travail du fer, tandis que la zone d'extraction de matériaux s'étend au nord de ces ensembles. Au total, huit structures sidérurgiques ont été mises au jour. Ces fours se présentent sous la forme de fosses ovales de 0,50 à 0,60 m creusées dans le substrat sur une profondeur qui varie. De la scorie occupe le centre des creusements, le reste des fosses est comblé par un sédiment plus ou moins charbonneux ou cendreux. Toutes ces structures sidérurgiques peuvent être interprétées comme des fosses réceptacles aménagées à la base d'un bas fourneau ou d'un bas foyer, dans le but de recueillir la totalité des déchets produits lors d'un travail de réduction ou de post-réduction. Dans tous les cas, il ne reste rien de la superstructure des appareils, c'est-à-dire de la cuve où est introduite la charge et où s'effectue la combustion ; cette dernière a été détruite soit volontairement, soit par l'érosion. Les seuls témoins de ces constructions sont les fragments de parois d'argile cuite découverts en rejet. Les déchets scoriacés piégés dans les fosses réceptacles des différentes structures de combustion se présentent sous les formes suivantes : scorie massive, gouttelette de scorie (stalactites), agglomérat de gouttelettes, coulures de scorie. Leur poids varie de 19,5 kg à 3 kg.

- 2 Une structure plus imposante réunit six fosses ovales, creusées les unes sur les autres et comprenant des débris de travail sidérurgique : des scories et des fragments de parois de foyer ou de fourneau. À l'origine, cette structure devait correspondre à une fosse d'extraction de matériau argileux peut-être destiné à la construction des structures de combustion, qui aurait par la suite servi de dépotoir pour des déchets du travail du fer.
 - 3 En conclusion, les activités reconnues sur le site sont l'extraction de matériaux et le travail de réduction et/ou de post-réduction. La production de charbon de bois, la préparation du minerai de fer et les activités de forge sont totalement absentes du gisement. L'extraction du minerai de fer est supposée (Gallien 1999). Cependant, le minerai local semble être de qualité médiocre et nous ne savons pas s'il s'en trouve en quantité suffisante pour la mise en œuvre d'opérations de réduction. L'extraction d'argile probablement destinée à la construction des structures de combustion est attestée par un ensemble de fosses.
 - 4 L'activité sidérurgique montre ici une originalité par rapport aux autres sites de production de fer fouillés dans la région du Mans. Les scories découvertes ne peuvent pas être interprétées d'emblée comme des produits de fourneaux de réduction ou de foyers de post-réduction. Selon une première hypothèse, nous serions confrontés à de petits ateliers de réduction de minerai de fer, peut-être local, ayant fonctionné un laps de temps très court pour une production de métal assez marginale.
 - 5 Selon une seconde hypothèse, il pourrait s'agir d'ateliers d'épuration de masse de fer produite sur un autre gisement. Cette phase de travail est destinée à nettoyer à chaud dans des foyers la loupe de fer brute sortie des fours. Cette activité est très loin d'être définie et est seulement connue par des exemples ethnographiques (procédé Katana au Japon et épuration de type Toungaré au Burkina Faso).
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt24YicEkuvu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFPLaIQNitz>

Année de l'opération : 1999

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

SANDRA CABBOI

Afan